

NKUL Muamba

Nouvelle
formule

Informar, Inspirer, Accompagner



Mensuel du Diocèse d'Obala N° 132 Décembre 2021 www.dioceseobala.net 500 Fcfa

Zoom

La naissance du Christ comme fondement de la fraternité universelle

Décryptage

« Hors de l'Eglise,
point de salut » ?

Découverte

Paroisse Ste Anne d'Efok :
creuset de la foi dans le
Diocèse d'Obala

Développement

La paroisse St Pierre Claver de
Nlong réhabilite ses infrastructures

Projet cathédrale

Bilan des collectes :
1^{er} août 2020 -
31 août 2021

03 Éditorial

04-05 Zoom : La naissance du Christ comme fondement de la fraternité universelle

06 Diocèse actu

07 Paroisse Actu

08 Evènement : Le Père Evêque se rend à Osny pour rendre grâce à Dieu avec sœur Calixte Ndzana

09 Catéchèse : Jésus-Christ l'Emmanuel : Accueillir la présence du Christ dans nos vies

Projet cathédrale : Bilan des collectes : 1^{er} août 2020 - 31 août 2021

10 Pastorale : Famille Chrétienne, lieu et agent de l'évangélisation

11 Les chroniques de l'Évêque

12 Découverte : Paroisse Ste Anne d'Efok : creuset de la foi dans le Diocèse d'Obala

13 Décryptage : « Hors de l'Eglise, point de salut ? »

14 Développement : La paroisse St Pierre Claver de Nlong réhabilite ses infrastructures

15 Spiritualité : Vivre l'Avent

16 Saint du mois : Saint François-Xavier

Nkul-Mvamba est une publication du Service de la Communication du Diocèse d'Obala.

Siège : BP 24 Obala

Tél : 651.820.609

Courriel :

secomdobala@yahoo.fr

Web : www.dioceseobala.net

Directeur de Publication :

Mgr Sosthène Léopold

BAYÉMI MATJEI

Conseillers à la Rédaction :

François-Marc MODZOM

Léger NTIGA

Catherine Flore NDIGANOL
épse ELOUNDOU

Rédacteur-en-chef :

Ab. Gaston Léger BE NKAHA

Rédacteur-en-chef adjoint :

Michaëlle FEVRE (Volontaire

FIDESCO)

Ab. Marcel Philémon VIDA

NDJOMO

Rédaction : Déflorine NGAH

Responsable des ventes :

Joël Célestin BOBO

Infographie et Impression :

THANKS (696.85.13.97)



Abonnez-vous !

NKUL Mvamba

Informes, Inspirer, Accompagner

1. Je choisis

✓ Offre FAVEUR 1an

10 numéros pour 5 000F CFA

Pour les catéchistes, présidents paroissiaux des biléons, CEV, Votre exemplaire chez le curé de votre Paroisse.

✓ Offre BASIC 1an

10 numéros pour 10 000F CFA

Pour les prêtres et les fidèles. Votre exemplaire au lieu indiqué dans le Diocèse.

✓ Offre ONLINE 1an

10 numéros pour 10 000F CFA

Pour les abonnés hors du Diocèse ou à l'étranger. Votre exemplaire en pdf sur Whatsapp ou par mail.

✓ Offre SOUTIEN 1an

10 numéros à partir de 25 000F CFA

Pour ceux qui souhaitent soutenir le Diocèse. Votre exemplaire en version papier et pdf au lieu indiqué dans le Diocèse et sur Whatsapp ou par mail.

2. Je règle et j'enregistre mes coordonnées

✓ Espèces

Dépôt à la Procure du Diocèse ou directement au SECOM (Paroisse Marie Mère), accompagné du titre d'abonnement complété. Ce dernier est à votre disposition au SECOM ou au guichet de la Procure.

✓ Orange Money¹

Dépôt sur le numéro +237 696 75 82 15

suivi d'un SMS pour indiquer :

- Le mobile de la transaction

(ex : Abo Nkul Mvamba BASIC 2021/2022)

- Votre Prénom / Nom (ex : Henry NGAH)

- Le cas échéant, le lieu où vous souhaitez que vous soit déposé le journal (ex : Paroisse Cathédrale, Obala), votre numéro Whatsapp ou votre adresse mail.

Emmanuel : message et messenger

Biens aimés,

Nous sommes résolument entrés dans le temps de l'Avent, temps de la « venue » du Seigneur, avec l'appel lancé dans l'Évangile de Luc qui peut nous servir de conseil face aux crises actuelles : « Restez éveillés et priez, en tout temps ; ainsi vous serez jugés dignes d'échapper à tout ce qui doit arriver, et paraître devant le Fils de l'Homme » (Lc 21,36).

Dans la perspective de Luc, la « venue » du Messie parmi nous est synonyme de « délivrance », de rédemption. « Redressez-vous et relevez la tête, car votre délivrance approche » (Lc 21, 28). Le mot rédemption signifie libération de la servitude la plus radicale de l'Homme qu'est le péché, c'est-à-dire de son éloignement de Dieu. En Jésus qui prend chair de notre chair et vient habiter parmi nous, Emmanuel, c'est le Dieu-Amour Lui-même qui reprend contact avec l'humanité déchue. C'est par Jésus et en Lui qu'est rétablie la communion d'amour qu'avait brisé le péché ; communion entre Dieu et l'Homme, mais aussi communion des Hommes entre eux. « Il n'y a pas sous le ciel d'autre nom donné aux hommes, par lequel nous devions être sauvés » (Ac 4, 12).

Nous savons que Christ est déjà venu et qu'Il reviendra à la fin des temps dans sa gloire. Christ revient spirituellement et humblement dans les cœurs qui ont soif de Lui, dans les moments de communion profonde, pendant la prière et la méditation de la Parole de Dieu. Il en est de même à chaque célébration eucharistique. Mais, d'une manière spéciale, Dieu visite son peuple à la célébration de la Nativité.



Cette rencontre avec Jésus est centrale pour qui veut être sauvé. Elle est la clé du bonheur pour tous les Hommes quels qu'ils soient. Voilà pourquoi, il faut bien préparer cette rencontre, la rendre possible en acceptant le « baptême de conversion pour le pardon des péchés » que nous propose dans le désert Jean, fils de

Nous savons que Christ est déjà venu et qu'Il reviendra à la fin des temps dans sa gloire. Christ revient spirituellement et humblement dans les cœurs qui ont soif de Lui, dans les moments de communion profonde, pendant la prière et la méditation de la Parole de Dieu.

Zacharie (Lc 3, 3b) ; ne faire ni tort ni violence à personne et agir en artisan de justice, de paix, qui porte le souci des autres et partage avec eux (Lc 3, 11) ; aller humblement comme Marie au-devant des « fatigués » de ce monde ou de ceux qui ont besoin de moi, des autres, pour s'intéresser à leur situation (Lc 1, 39-45). Ce sont là, les trois épisodes que Luc nous donne à méditer pendant les trois dimanches de l'Avent. C'est le chemin du salut. Autrement dit, c'est la condition ou le pas à faire

pour que la joie soit au rendez-vous à Noël, dans nos cœurs, nos familles, etc. « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux Hommes qu'Il aime » (Lc 2, 14).

Comme l'illustre le cantique des anges à la nativité, la naissance de l'Emmanuel instaure un règne nouveau, réalisation même du dessein de Dieu formulé de toute éternité et annoncé dans l'Ancien Testament. C'est Lui qui réalise et conduit ce plan à son terme en rendant Dieu présent au milieu des Hommes et dans leur cœur. Sa présence seule, « emmaillotté et couché dans une mangeoire » (Lc 2, 12b), est déjà un signe, un message : « Le Règne de Dieu est parmi nous ». C'est ce qui a fait dire à Saint Jean Paul II dans Redemptoris Missio : « Le Royaume de Dieu n'est pas un concept, une doctrine, un programme que l'on puisse librement élaborer, mais il est avant tout une "personne" qui a le visage et le nom de Jésus de Nazareth, image du Dieu invisible » (RM, n°18). Voilà qui explique la réussite de la mission du Christ Jésus en ce monde.

La mission étant « participation à l'action du Christ faisant advenir le Royaume de Dieu son Père », il me plait de souhaiter vivement que chacun, à Noël, accueille véritablement le Christ en lui, dans son cœur, et trouve plaisir à faire comme le Christ en cette année de la mission dans notre Diocèse : annoncer avant tout le Royaume de Dieu, l'Évangile, par sa seule présence, et compléter cette première annonce par des gestes et des paroles d'Homme de conviction. C'est cela être missionnaire, comme François-Xavier à la suite de l'Emmanuel : Message puis Messenger. Joyeux Noël à tous.

† Sosthène Léopold BAYEMI
Évêque d'Obala

La naissance du Christ comme fondement de la fraternité universelle

La réalité de la fraternité dans le monde, marqué par la montée des divisions et de l'indifférence, se vit selon des tendances assez préoccupantes. La nécessité pour l'Église d'intervenir au milieu de ces tribulations s'impose, car, en tant que "Mère et Educatrice" (Saint Pape Jean XXIII), elle a la lourde mission de proposer la foi au Christ dans chaque situation de mutation sociale, pour orienter l'humanité vers le juste discernement et l'expression de sa vocation divine. Alors que la fête de la nativité approche et pour faire écho aux travaux de réception de Fratelli tutti effectués lors de la dernière CEPY, nous voulons répondre à une question : comment la naissance du Christ peut-elle être au fondement d'une fraternité universelle plus concrète ?

Par **Abbé Manfred Christian EKINDI BITOMO**, chancelier



«L'égoïsme et la haine ont seuls une patrie ; la fraternité n'en a pas !» Lamartine

La fraternité tel que comprise et vécue aujourd'hui

Le mot fraternité tire son étymologie du latin frater (frère). Ce dernier a pour dérivé « *fraternitas* », qui désigne le lien de parenté entre deux frères. La notion de fraternité est utilisée pour traduire le lien entre les membres d'une même famille, et par extension d'un même groupe humain. Selon cette approche, la fraternité se fonde sur une appartenance précise et bien délimitée. Elle peut être familiale (nous sommes frère parce que nous avons le même père et/ou la même mère), ou fondée sur un lien historique, culturel ou social précis (nous sommes frères parce que nous sommes liés par la même histoire, la même situation sociale, le même

univers culturel). Sans ce lien, la fraternité devient caduque.

Cette définition de la fraternité est sans conteste le miroir du vécu quotidien. Dans sa lettre Encyclique Fratelli Tutti, le Pape François nous parle de la fraternité dans le monde d'aujourd'hui. Le tableau qu'il dresse est sombre : la mondialisation, avec toutes ses prouesses en matière de communication, nous a rapproché mais ne nous a pas rendus frères. Notre monde est marqué par de graves divisions parce que la fraternité est mal comprise. Nous sommes témoins chaque jour des conséquences graves de la marginalisation mondiale. « *Certaines parties de l'humanité, écrit le Pape, semblent mériter d'être sacrifiées par une sélection qui fa-*

vorise une catégorie d'hommes jugés dignes de vivre sans restriction » (Ft n.18). Même s'il est vrai que beaucoup de nations s'attèlent à vivre dans le respect des droits de l'Homme, il n'en demeure pas moins que les problèmes de replis identitaires, de racisme, d'ethnocentrisme et de tribalisme battent tous les records dans nos milieux sociaux, politiques, culturels et même ecclésiaux.

La crise de la fraternité est aussi vieille que le monde ; le problème se pose déjà dans la révélation vétérotestamentaire. Dans le livre de la Genèse, nous lisons que, par jalousie, Caïn tua son frère. Une lecture attentive du livre du Lévitique nous révèle quelques éléments de compréhension de la fraternité dans les milieux juifs. « *Tu ne te vengeras pas, tu ne*

garderas pas de rancune envers les enfants de ton peuple et tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Lv 19, 18). Pour les juifs de l'ère précédant celle du Christ, « le commandement d'aimer et de prendre soin de l'autre semblait se limiter aux relations entre membres d'une même nation ». (Ft. N.59). Cette vision de la fraternité a eu pour conséquence la marginalisation de l'étranger. Et elle continue de grandir aujourd'hui encore.

La naissance du Verbe fait chair : fondement d'une fraternité universelle

1. Par la naissance du Christ, Dieu devient frère de l'Homme, et l'Homme frère de Dieu

Au regard de ce qui précède, il est clair que la fraternité telle que nous l'envisageons communément ne laisse pas beaucoup de place à l'étranger. Le trésor de la révélation néotestamentaire nous permet de découvrir la fraternité selon la perspective de Dieu.

Le mystère de la Naissance du Verbe fait chair rend compte de l'entrée de Dieu dans l'humanité. « *Et in carnatus est, de spiritu sancto, ex Maria Virgine, et homo factus est* » (Cf. Credo de Nicée-Constantinople). Le Fils éternel a pris chair de la Vierge Marie et s'est fait homme. En Jésus-Christ, Dieu est devenu le Fils de la femme qui est la mère de tous les Hommes. Il est donc le frère de chacun d'entre eux. La vie terrestre de Jésus proclame cette vérité avec force et beauté dans ce sens qu'il est l'Emmanuel : Dieu avec nous. (Cf. Mt 1, 23). Par son comportement, son amour pour tous, le Christ a déployé le rayonnement d'une authentique fraternité. Jésus a aimé les Hommes comme un frère doit aimer ses frères. Il leur a appris à appeler son Père leur Père, en leur révélant tout de lui (Cf. Jn 17,6). En faisant de son Père le nôtre, Jésus a uni l'humanité tout entière dans une paternité commune. Chez Lui, elle va bien au-delà du simple lien de sang : sa mère, ses

Quelques idées pour célébrer la fraternité en Paroisse à l'approche de Noël :

- journées sportives de fraternité dans les aumôneries des jeunes (Festi Noël)
- journées ou soirées culturelles avec des communautés au tissu tribal diversifié
- veillées de prières, recollections ...

frères, ses sœurs, ce sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui la garde (Cf. Lc 8, 21).

La naissance du Christ ayant fait de Dieu le frère de l'Homme, l'Homme est devenu à son tour le frère de Dieu. Le Verbe s'est fait chair, et il a planté sa tente parmi nous (Cf. Jn 1,14). Pendant la grande épreuve de la traversée du désert racontée dans l'Ancien Testament, les hébreux dressent leurs tentes les unes à côté des autres, dans le même camp, parce que chacun doit pouvoir compter sur son frère voisin en cas de soucis. Si Dieu a dressé sa tente parmi nous, c'est parce qu'il veut pouvoir compter sur ses frères les Hommes, tout comme les Hommes peuvent compter sur Lui.

2. L'Homme devient frère de l'Homme

En devenant, par sa naissance, le frère des Hommes, le Christ leur montre qu'ils peuvent devenir frères les uns des autres. C'est là le vrai fondement de la fraternité : « *Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres* » (Jean, 13,34). De même qu'en Jésus-Christ, Dieu s'est montré frère de tout Homme sans distinction de visage, de même les Hommes sont appelés à être frères de tous sans distinction. Chaque personne que nous rencontrons mérite notre bienveillance, surtout les personnes fragiles. La Parole du Bon samaritain reprise par le Pape François dans le chapitre deux de Fratelli tutti nous le rappelle avec autorité.

Proposition pour une vie fraternelle fondée sur le Christ naissant

En regardant notre monde avec ses crises et ses atteintes à la fraternité, une véritable prise de conscience et un retour à l'évangile s'imposent à nous pour la construction d'un monde fraternel. Nous avons à nous mettre devant nos responsabilités en prenant appui sur tout ce qui, dans l'évangile, conduit au rayonnement de notre humanité. Elle est la plus belle proposition jamais faite à l'Homme pour son épanouissement.

La naissance du Christ nous révèle la solidarité de Dieu pour tout Homme. Cette révélation exige de notre part un engagement social conséquent. Le chrétien, comme l'Homme de bonne volonté, est invité à s'appuyer sur le Christ pour se rendre solidaire de l'humanité fragile qui attend beaucoup de lui. A la suite de l'Enfant Jésus qui vient visiter l'Homme fragile et révolté contre Dieu, nous sommes invités en ce temps de Noël à visiter les malades, les prisonniers, les orphelins en nous organisant solidairement par groupe d'amis, de collègues, par association, par paroisses. Noël nous révèle que Dieu s'engage à devenir notre frère et à célébrer avec nous la joie d'exister. Chacun de nous a le pouvoir de donner un peu de bonheur. Partant de l'exemple du Christ, nous pouvons organiser ou participer à des activités ludiques et spirituelles qui célèbrent notre fraternité avec Dieu et la fraternité entre nous. Ainsi, nous entrerons dans une vie chrétienne et citoyenne plus ouverte à l'amitié sociale. Cet appel fait écho au message des Evêques de la CEPY lors de leurs dernières assises à Sangmelima. Partant du message de Fratelli tutti face aux tempêtes de division qui mettent notre société en crise, ils ont invité le Peuple de Dieu à devenir artisan de paix et témoin de la fraternité sans frontière dans les familles, les communautés chrétiennes, les milieux professionnels et dans notre pays.



Le Diocèse d'Obala vous souhaite
une joyeuse fête de Noël
 et vous présente ses
meilleurs vœux pour l'année 2022



1^{er} Congrès diocésain de la Promotion de la femme. Obala, 1^{er} décembre 2021

Près de 300 femmes se sont rassemblées à la salle polyvalente de l'évêché d'Obala mercredi 1^{er} décembre 2021 à l'occasion du tout 1^{er} Congrès diocésain de la Promotion de la Femme, qui s'est déroulé sous le thème : « Fédérons nos forces pour un développement multidimensionnel de la femme dans le Diocèse d'Obala ».

Sous la tutelle de Mgr Sosthène Léopold Bayemi et en présence de la Ministre déléguée auprès du Ministre de l'Agriculture et du Développement Rural (MINADER), le Congrès avait pour objet la création d'une association faïtière œuvrant pour la promotion féminine.

La lecture et l'adoption des statuts de l'association ont été suivies de la lecture et de l'adoption du plan stratégique, puis de l'élection des membres du bureau diocésain. Madame Lucie NOAH MANGA a été élue présidente avec 127 voix.

L'association ainsi créée poursuit un double objectif : d'une part, améliorer les conditions de vie des femmes du Diocèse ; d'autre part, créer une synergie réelle qui permettra de faire d'elles un pôle d'influence économique, politique, social et spirituel.

Une messe solennelle présidée par le Père Evêque et un repas fraternel ont clôturé cet événement fondateur dans la marche vers l'épanouissement et l'autonomisation des femmes du Diocèse d'Obala.



CEPY : sous le signe de *fratelli tutti*. CEFAC de Sangmelima. 8 au 11 novembre 2021.



Récolation des jeunes : « Jeunes, témoins et missionnaires du Christ ». Obala, 28 novembre 2021.



Formation pratique des diacres sur la liturgie. Efok, 14 au 16 novembre 2021.



ISSAEER : Messe de rentrée académique et remise des parchemins aux lauréats. Sa'a, 2 décembre 2022

Marie Mère admirable de Nkometou



Visite pastorale. 05 au 07 novembre 2021.

St Jean Paul II de Minkama



Visite pastorale. 12 au 14 novembre 2021.

Saint André d'Etaka



Messe de récolte. 5 décembre 2021

St Michel de Lobo



Pèlerinage diocésain de l'Association Chrétienne pour les Âmes du Purgatoire (ASSOCAP). 16 au 18 novembre 2021.

Quasi Paroisse St Dominique et Ste Régine de Mbélé



Solennité du Christ Roi, bénédiction des chefs traditionnels. 21 novembre 2021.

St Jérôme de Voa II



Visite Pastorale. 26 au 28 novembre 2021.



Pus qu'un acte de générosité, le Ntòlò est une participation volontaire des catholiques qui expriment concrètement leur appartenance à l'Église et manifestent leur volonté de la faire vivre.



JE DONNE ! ET VOUS ?

Collecte diocésaine du denier du culte 2021 (Ntòlò)
Je dépose ma contribution auprès du curé de ma Paroisse ou à la Procure : 696 758 215

Le Père Evêque se rend à Osny pour rendre grâce à Dieu avec sœur Calixte Ndzana



« Allez, faites de toutes les nations des disciples ». (Matthieu 28:19)

Monseigneur Sosthène Léopold Bayemi a rendu grâce à Dieu avec la révérende sœur Calixte Ndzana au cours d'une messe d'action de grâce qui s'est déroulée au Domaine des Pallotins de la ville d'Osny (région parisienne), samedi 20 novembre 2021. Une vingtaine de prêtres d'origine africaine ou européenne entouraient le Père Evêque, qui présidait la célébration. Son excellence André-Magnus EKOUMOU, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Cameroun en France et Mme l'ambassadrice Claire Ekoumou étaient présents, ainsi que près de 300 personnes originaires de plusieurs pays du monde.

La sœur Calixte Ndzana Ananga a été élue supérieure générale de la congré-

gation des sœurs servantes du Sacré-Cœur de Jésus-Christ, en août dernier, après un parcours sans faute. Fille du Diocèse, sœur Calixte est originaire de la Paroisse St Joseph l'Artisan de Batchenga. Elle arrive en France en 2008 et prononce ses premiers vœux en 2009, puis ses vœux perpétuels le 14 septem-

bre 2014 à Versailles. A 41 ans, polyglotte, doctorante en sociologie et enseignante d'université, elle devient la première africaine à occuper cette prestigieuse fonction à la tête d'une congrégation religieuse internationale en France.

Pendant son témoignage, Madame Suzanne Ananga, mère de sœur Calixte, a loué les vertus d'humilité, d'intelligence et de discernement qui ont guidé celle-ci pendant toute sa jeunesse.

A la fin de la célébration eucharistique, le Père évêque a interpellé la communauté camerounaise de France pour qu'elle s'implique davantage dans le grand chantier de construction de la cathédrale d'Obala.

La journée a été clôturée par un repas communautaire offert par la famille de sœur Calixte, soutenu par une grande animation musicale et la participation d'artistes connus comme le camerounais Tsimi Toro.



Le Père Evêque a profité de ce bref séjour en France pour rencontrer le nouvel évêque de Versailles, Mgr Luc Crepy (à gauche). Deux prêtres du Diocèse d'Obala sont accueillis fraternellement par ce Diocèse. Il s'agit des Abbés Laurent EMBOLO et André Claude MENYE.

La congrégation des sœurs servantes du Sacré-Cœur de Jésus-Christ a sa maison mère à Versailles. Pendant un mandat de 6 ans, entourée de ses 3 conseillères, sœur Calixte sera à la tête de cette communauté composée de 92 membres et présente dans trois pays du monde : France, Colombie et Mali.

Jésus-Christ l'Emmanuel : Accueillir la présence du Christ dans nos vies

Le cycle de Noël (Avent- Nativité-Epiphanie- Présentation du Seigneur), centré sur la Nativité de notre Seigneur Jésus-Christ, est un temps de Grâce qui nous est offert, non seulement, pour célébrer la venue du Fils de Dieu dans notre histoire mais aussi pour nous permettre de prendre conscience de sa proximité permanente. Certes, l'Incarnation a eu lieu dans un espace-temps défini, mais cet évènement unique et essentiel n'est pas resté enfermé dans le passé. Chaque jour, Dieu se fait présent dans notre histoire : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps » (Mt 28, 28).

Par Abbé Régis OTABELA NTOMO

Comment faire l'expérience de la proximité du Seigneur ?

Nous voulons indiquer ici deux éléments essentiels - sans en exclure éventuellement d'autres - qui pourront nous aider dans l'avenir à faire l'expérience de la proximité du Seigneur et à vivre en présence de Lui : **il s'agit de fréquenter régulièrement les lieux de Sa présence et d'adopter certaines attitudes pour se laisser habiter par celle-ci.**

1. La fréquentation régulière des lieux de présence de Notre Seigneur

La Bible nous dit : « Approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous » (Jc 4, 8), car, il se laisse trouver par ceux qui le cherchent (Cf. Is 55, 6). Fréquenter les « lieux » de présence du Seigneur c'est nous approcher de Lui pour qu'Il puisse nous combler de sa présence.

Quelques « lieux » majeurs de rencontre avec le Seigneur :

- **La prière personnelle et communautaire** : « Là où deux ou trois se regroupent en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Mt 18, 20)

- **Les sacrements, surtout, l'Eucharistie et la Réconciliation** : « Qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi et moi en lui » (Jn 6, 56)

- **L'Ecoute de la Parole de Dieu** : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon père l'aimera, nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui » (Jn, 14, 23)

- **Les Œuvres de charité** :



« Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits, c'est à moi que vous l'avez fait »

« Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40)

- **Les ministres consacrés** : « Qui vous accueille m'accueille, qui vous écoute m'écoute » (Mt 10, 40-42)

2- Les attitudes permettant de faire l'expérience de Dieu

Parler d'attitudes ici revient à signaler qu'il y a certaines dispositions intérieures essentielles qui nous aident à vivre en présence du Seigneur. Il s'agit entre autres de :

- **L'humilité**. Dieu se révèle aux tout-petits : « Ce que tu as caché aux sages et aux savants tu l'as révélé aux tout-petits. » (Mt 11,25)

- **L'ouverture à l'Esprit Saint** : invoquer l'Esprit Saint, se laisser guider et développer une attitude d'écoute.

- **La patience** : ne pas succomber à la tentation de l'immédiateté, en exi-

geant du Seigneur un miracle sur le champ

- **La persévérance** : ne pas succomber à la tentation de l'abandon surtout lors des moments difficiles et des déserts spirituels.

- **Le silence méditatif** pour écouter et s'écouter. C'est dans la brise légère que Dieu se révèle (cf. 1R 19, 8-13).

Pour finir, on pourrait ajouter l'accompagnement marial qui, loin d'être une condition pour faire l'expérience de la proximité du Seigneur, est un secours spirituel de grande portée, où nous trouvons un modèle vivant et entraînant. Puisse-t-il en nous naître, durant ce cycle de Noël, le désir profond de vivre en présence du Seigneur et sentir chaque jour sa proximité !

Famille Chrétienne, lieu et agent de l'évangélisation

A l'image de la Sainte Famille que nous célébrons en ce mois de décembre, la famille chrétienne est la première communauté appelée à annoncer l'Évangile. Par une éducation et une catéchèse progressive, elle conduit l'Homme à sa pleine maturité humaine et chrétienne (Familiaris consortio, n. 2). Fidèle à elle-même, la famille chrétienne témoigne de son dynamisme et de l'espérance dont elle est porteuse. Cependant, face aux pressions d'une société moderne exaltant l'individu, ses intérêts et son plaisir, le visage de la famille a changé et évolue vers une « privatisation croissante ». Dans ce contexte, la promotion de la famille comme lieu et agent de l'évangélisation devient une urgence.

Par **Abbé Franck Yanick OMBALLA**



Par une éducation et une catéchèse progressive, la famille conduit l'Homme à sa pleine maturité humaine et chrétienne

Les fondements de la famille chrétienne

La famille prend sa source dans la communion unique d'un homme et d'une femme, unis dans l'amour au point de devenir une seule chair (Gn 2, 24). La force de la grâce sacramentelle du mariage, si elle est assumée, transforme les conjoints et toutes leurs relations. En l'enracinant dans le sacrement du mariage vécu à travers le témoignage quotidien, on donne un juste relief à l'action pastorale de la famille et on ouvre une voie à la valorisation souvent demandée, mais peut-être peu réalisée, des fidèles laïcs. Nommer la famille « Église domestique » n'est pas une métaphore qui suggérerait une vague ressemblance. Il s'agit bel et bien d'une concrétisation particulière et réelle de l'Église, d'une communauté sauvée et salvatrice, évangélisée et évangélisatrice.

La famille chrétienne évangélisée et évangélisatrice

La famille chrétienne évangélise, d'abord par ce qu'elle est et ensuite par ce qu'elle dit et fait, en s'engageant elle-

même « dans son être et dans son agir, en tant que communauté intime de vie et d'amour » (FC 50).

La famille est, depuis toujours la première courroie de transmission de la foi. Elle évangélise chez elle par l'amour mutuel, la prière, l'écoute de la Parole de Dieu, la catéchèse familiale. Elle évangélise dans son milieu grâce aux relations avec les voisins, les parents et les amis. Dans la paroisse, elle évangélise par la participation fidèle à la messe dominicale, par la collaboration au parcours de catéchèse des enfants, par la participation aux rencontres des familles, aux mouvements et aux associations, par la proximité avec les familles en difficulté, par l'animation des cycles de préparation au mariage, etc. D'où la nécessité d'avoir une solide spiritualité, qui déboucherait au témoignage de vie.

La famille chrétienne et l'exigence du témoignage évangélique

Dans un contexte sociétal où l'Église est soumise à des agressions violentes et exposée à des schémas d'alternatives possibles qui la dévalorisent, il devient urgent pour la famille chrétienne d'être

à la fois objet et sujet d'évangélisation, afin que l'action missionnaire se déploie là où ne peuvent aller que les familles. En cette année de la mission dans notre Diocèse, il est nécessaire d'impliquer les familles comme acteurs d'initiatives dans la vie des paroisses et de les mobiliser à travers les aspects constitutifs de leur vie quotidienne. Pour nous aider à rendre concrète la foi dans l'existence de tous les jours, nous sommes appelés à redécouvrir tout au long de cette année la richesse proposée par le « Parcours Alpha ». Ainsi nourries, nos familles se présenteront comme une précieuse ressource pastorale, à travers leur capacité à ramener la foi dans le concret du quotidien.

La famille chrétienne, témoin de la charité ecclésiale

Nous avons vocation à devenir une communauté de frères qui s'accueillent réciproquement en prenant soin les uns des autres, qui se sentent responsables de la fragilité des autres. « Tous, vous êtes des frères », nous rappelle le pape François. A travers l'accompagnement et l'aide mutuelle qu'elle offre dans des situations de solitude, de maladie et de deuil, ou encore en accueillant les plus démunis (placement, adoption, intégration), la famille constitue un protagoniste et un témoin de la charité ecclésiale.

Tous ces défis auxquels elles doivent faire face exigent de nos familles la découverte et la mise en pratique d'une solide spiritualité familiale dans leur vie quotidienne. Cette spiritualité doit se comprendre comme un rapport personnel avec le Christ vivant et présent, entretenu par l'écoute de la Parole, la participation à l'Eucharistie, l'assiduité au sacrement de la réconciliation. Souhaitons qu'au cours de cette année missionnaire, nos familles deviennent lieu et agent de l'évangélisation.

Vers l'exercice de la synodalité (suite)

Au fil des chroniques, notre réflexion a pour but de faciliter la compréhension de la synodalité vers laquelle notre Eglise particulière chemine, engagée derrière le Pape, et qui apparaît comme la voie à privilégier pour accomplir la mission que le Christ nous a confiée. Le mois dernier, notre réflexion portait sur le rôle des personnes en autorité dans l'Eglise. Nous réfléchissons ce mois-ci sur le caractère de l'Eglise communion et sur la participation des fidèles à la mission qui lui est confiée.
Par Mgr Sosthène Léopold BAYEMI

Le caractère de l'Eglise-communion

La synodalité n'est ni une simple exigence pédagogique, ni une simple expérience ecclésiale, si importante soit-elle. Elle ne se limite pas non plus à une simple stratégie pastorale. Constitutive de l'Eglise, elle touche à son essence, à sa nature profonde, à son identité (Cf., Jean RIGAL, *L'Eglise en chantier*, Paris, Cerf, 1994, p. 213.). La vie de l'Eglise trouve là l'exigence spécifique de son propre fonctionnement qui vient de ce qu'elle est une communion. En somme, l'Eglise a déjà, en sa constitution même, les fondements d'une manière d'être et d'agir qui la rapprochent de notre sensibilité démocratique.

Pour situer dans sa juste perspective la constitution particulière de l'Eglise, il convient de rappeler que l'Eglise ne se limite pas à la seule relation horizontale entretenue entre les fidèles : ses membres sont convoqués et rassemblés par la grâce de Dieu. L'Eglise est un don de Dieu, un jaillissement du dessein de Dieu, communiqué aux Hommes à travers Sa manifestation trinitaire. En effet, si Dieu se présente à eux comme le Père, ce dernier révèle son dessein par le Fils, envoyé dans le monde pour rassembler les Hommes et inaugurer le Royaume au travers de l'Eglise. Et Il se manifeste en l'Esprit, envoyé pour habiter le cœur des fidèles et les unir en communion comme dans un temple spirituel (Cf., LG, nn. 2-5.).

Historiquement, le propos de Jésus de Nazareth a été de rassembler des disciples pour expérimenter et signifier ensemble le projet du Règne de Dieu. Ce mouvement communautaire, cette « communauté », est devenu l'Eglise après la résurrection du Christ. Les images bibliques de « corps du Christ » et de « temple de l'Esprit » explicitant le mystère de l'Eglise illustrent bien sa réalité communautaire. Les chrétiens sont membres

de ce corps social et spirituel de Jésus Christ. Ils sont des pierres vivantes de cette construction de l'Esprit, une communauté de personnes qui trouvent dans la communion au corps eucharistique du Christ la symbolique de leur union (cf. 1 Corinthiens 10, 16-17). Ils sont une communion de personnes animées par l'Esprit qui y dispense ses dons à chacun en vue du bien commun.

La mission est confiée à toute la communauté

C'est à la communauté tout entière qu'a été confiée la mission d'édifier le Corps du Christ et d'annoncer la Bonne Nouvelle partout et jusqu'à la fin des temps (Ce n'est pas un homme seul mais l'Eglise dans son unité qui a reçu les clefs. Ceci met en relief la prééminence de Pierre, car il a représenté l'universalité et l'unité de l'Eglise lorsqu'il lui fut dit : « Je te confie », alors que c'était confié à tous. (Saint Augustin, *Sermon pour la fête des Apôtres Pierre et Paul, Liturgie des heures III*, p. 1132)). Tous les chrétiens, en vertu de la mission générale, peuvent et doivent œuvrer à faire aboutir leur société et ses structures à leur pleine humanité, selon l'intention de Dieu. C'est en coresponsabilité que les pasteurs et les autres fidèles assument cette mission. En effet, l'Évêque et les prêtres ont la charge d'aider les fidèles à jouer leur rôle dans la communauté et dans le monde. Ce sont les chrétiens qui, ensemble, ont la responsabilité d'accomplir « le ministère », la mission et le service commun de l'Eglise. Ils ne sont donc pas les objets passifs de la conduite pastorale. Ils sont les sujets actifs de la marche du Peuple de Dieu, de l'organisation de ses communautés, œuvres et activités.

Tous les fidèles, laïcs et ordonnés, participent à l'ensemble de la mission selon ses grandes fonctions : *évangélisation, éducation de la foi et discernement spirituel (prophétique) ; offrande culturelle de la vie,*

prière et liturgie (sacerdotale) ; gouverne et entraîne à l'intérieur de la communauté et service socio-humanitaire dans les sociétés (royale). C'est à toute l'Eglise qu'est confié le dépôt de la Révélation et la capacité de garder fidèlement la mémoire apostolique. « *L'ensemble des fidèles qui ont reçu l'onction du Saint-Esprit ne peut pas errer dans la foi (Cf., LG, n° 35. FC., n. 5.)* ». D'où l'exercice normalement attendu du « *sensus fidei fidelium* », le sens commun de la foi des fidèles, et de sa tâche d'interprétation en concertation ecclésiale à la lumière de l'Évangile.

L'Eglise n'est pas seulement tournée vers le passé, soucieuse de garder fidèlement la mémoire et les traditions reçues. Elle regarde le présent et avance vers l'avenir, animée de l'Esprit des prophètes et pressée d'actualiser la Parole de Dieu, dans tous les temps et dans tous les lieux. Tous les fidèles sont, chacun à leur façon, chargés de ce rôle prophétique. Mais si la volonté de Dieu nous est manifestée dans les commandements et les appels de l'Évangile, le chemin n'est pas tracé d'avance, et nous devons le chercher sans cesse pour aujourd'hui et pour demain, à travers les signes des temps. Grâce à son Esprit (Au carrefour des routes de nos vies, parfois le Christ paraît. Ce n'est pas comme celui qui détient la lumière et les cartes du chemin mais comme le compagnon qui cherche à côté de nous, qui questionne l'avenir de Dieu et celui de l'homme. (Ferdinand DUMONT, *Une foi partagée*, Montréal, Bellarmin, 1997, pp. 68-69). toujours présent, le Seigneur, notre berger, le cherche et chemine avec nous. Oui, Jésus-Christ a besoin de ses disciples pour qu'ils cherchent avec lui le chemin du salut, et les pasteurs qui le représentent doivent accepter de recourir à leurs frères et sœurs pour trouver les meilleures voies.

Paroisse Ste Anne d'EFOK : creuset de la foi dans le Diocèse d'Obala

Pendant les années 1920-1930, EfoK a été le lieu d'un véritable « miracle missionnaire » : en deux décennies, les Pères du Saint-Esprit ont suscité la conversion de la quasi-totalité de la région du Centre. Aujourd'hui, la communauté paroissiale continue de faire fructifier le riche patrimoine légué par les missionnaires. Presque centenaire, la paroisse d'EfoK rayonne toujours.

Par Déflorine NGAH



L'église Ste Anne et, en arrière-plan, son presbytère

La genèse

Dans les années 1920, les Révérends pères Emile Rithner et Béranger ayant le souci de venir évangéliser la Lékié, quittent Yaoundé pour Koudandeng, auparavant appelé Elig Ndongo. A cette époque, la Lékié et la haute Sanaga dépendent encore de l'archidiocèse de Yaoundé. Les négociations sont lancées pour trouver un lieu où ériger une paroisse, mais les terrains proposés ne remplissent pas les critères établis par les pères missionnaires. C'est alors que le terrain d'EfoK leur est proposé, avec le concours du chef de groupement d'EfoK, Simon ETABA OKALA, et plusieurs autres chrétiens. La Paroisse St Joseph d'EfoK voit le jour en 1926. Elle est située à 45 kilomètres de la capitale politique du Cameroun (Yaoundé). Etant la toute première paroisse catholique de la Lékié, les chrétiens habitant à plus de 10 km à la ronde affluent pour venir participer aux célébrations eucharistiques le dimanche. C'est aussi l'unique lieu où les fidèles reçoivent les sacrements de baptême, de confirmation, de première communion et même de mariage. La distance à parcourir pour s'y rendre n'est pas un frein : « mes frères et moi quittions Monatele à 3 heures du matin pour venir assister à la messe à EfoK. C'est là que j'ai reçu tous mes sacrements jusqu'au mariage. Il était parfois pénible de faire ce long trajet, mais nous éprouvions une grande joie

à venir nous ressourcer spirituellement dans ce lieu » nous confie maman Cécile ZOBO. Les deux pères ayant accompli leur mission en construisant une église à EfoK, reçoivent la visite du cardinal Lenard en 1947. A la suite de cette visite, la paroisse Saint Joseph change de nom et devient Sainte Anne d'EfoK, nom qu'elle porte jusqu'à ce jour.

Les principales infrastructures

L'Eglise Ste Anne est un bâtiment dont la hauteur et l'architecture n'ont rien à envier à celles d'une cathédrale. Sa capacité d'accueil est de 800 personnes, et plus de 100 prêtres peuvent prendre place dans son chœur baigné de lumière. Mais, la large surface de terrain offerte aux missionnaires n'a pas uniquement été exploitée pour la construction de cette œuvre ecclésiale d'envergure. De nombreux bâtiments relatant l'histoire passée de la mission sont situés à proximité du presbytère, et constituent aujourd'hui encore des infrastructures qui permettent de promouvoir l'accès aux soins, mais aussi l'éducation intégrale de l'Homme et la foi chrétienne :

- Fort du soutien des missions locales et de l'administration coloniale, le français, Louis-Paul AUJOLAT organise la construction d'un véritable hôpital à EfoK. Dès 1939, la Fondation Médicale d'EfoK, aujourd'hui connue sous le nom de l'hôpital ad Lucem, connaît une large fréquentation.

- Après la création de l'école primaire catholique St Charles Lwanga d'EfoK, les frères des écoles chrétiennes décident de créer le collège Jean XXIII d'EfoK afin de permettre aux enfants de poursuivre leurs études après le CEPE. Le collège voit le jour en 1963. Il reste une référence en termes d'éducation dans le Diocèse d'Obala.

- Ce n'est que plus tard, sous l'épiscopat de feu Mgr Jérôme OWONO MIMBOE, qu'est construit le petit séminaire St Joseph d'EfoK. Depuis sa création en 1987, plus de 100 prêtres et des milliers de cadres dirigeants sont sortis de ses rangs.

Projets et perspectives

Dans la lignée du quatrième axe pastoral du Diocèse, qui invite à travailler pour l'autonomie financière à travers la création d'activités génératrices de revenus (AGR) et une gestion rationnelle et responsable, la paroisse Sainte Anne d'EfoK met en location une salle paroissiale pour les cérémonies. Entretien par les jeunes de la Paroisse, une palmeraie est également ouverte aux paroissiens, où chacun peut se ravitailler en noix de palme à moindre coût. Mais l'équipe paroissiale ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. « Nous souhaitons investir davantage dans l'immobilier et réhabiliter nos infrastructures », explique Monsieur Michel Manga, président de la Commission Justice et Paix.

Pour ce faire, un projet général de restauration est en train d'être monté, dans la perspective du centenaire de la Paroisse qui sera célébrée en 2026. Ce projet vise à redonner vie aux bâtiments abandonnés en leur donnant une nouvelle identité afin d'en faire une source de revenus. Chacun des bâtiments sera affilié à une nouvelle activité qui permettra à la fois de préserver ce patrimoine historique mais aussi et surtout à répondre aux besoins locaux et à la demande croissante de logements, de locaux commerciaux, de salles de réception à louer, etc. Un centre d'accueil pastoral est également en projet pour des pèlerins de passage souhaitant se ressourcer spirituellement.

« Hors de l'Église, point de salut » ?

L'affirmation : « hors de l'Église, point de salut », de Saint Cyprien, peut paraître scandaleuse à notre conscience contemporaine, marquée par l'évidence du pluralisme religieux. Il a pourtant été partagé par divers théologiens et véhiculé par le magistère jusqu'à une époque très récente. Nous voulons aujourd'hui l'interroger sous l'angle de l'appartenance à l'Église, en fonction de l'intelligence historico-théologique que nous avons de cette problématique. En effet, cet « axiome faussement clair » (Yves CONGAR) demande à être replacé dans son contexte historique et mis en relation avec la compréhension de l'Église comme « peuple de Dieu » héritée du Concile Vatican II.

Par **Abbé Jérôme Emmanuel BOUNTSEBE EKASSI**, Prêtre

Un axiome à resituer dans son contexte historique et ecclésial

En l'an 251, confronté aux persécutions et aux apostasies des chrétiens, l'Évêque de Carthage rappelait à ceux qui quittaient l'Église, qu'ils refusaient ainsi le salut : « *Celui qui quitte l'Église pour se joindre à une secte adultère, se sépare des promesses de l'Église. Il ne parviendra pas aux récompenses du Christ [...]. Si, hors de l'arche de Noé, quelqu'un n'a pu être sauvé, quelqu'un ne pourra être sauvé hors de l'Église* ». En la re situant dans son contexte, on comprend que la formule problématique ne s'adresse qu'à ceux qui sont responsables d'un abandon ou d'une ignorance coupable de l'Église.

Il est également important de clarifier le concept théologique d'« Église » au regard de ce contexte historique. Dans la perspective des pères de l'Église qui avaient développé une conception très large de l'« Église depuis Abel » (Ecclesia ab Abel), l'Église embrasse la totalité de l'histoire (Cf. Bernard SESBOÛÉ, « *Hors de l'Église, pas de salut* » in Études, 2004/7 Tome 401, p. 72). Mais un traité publié à la fin du Moyen Age se concentre davantage sur l'Église en tant qu'institution(s) visible(s). À cause de cette mouvance, une interprétation radicale et territoriale est faite de l'axiome de St Cyprien. C'est la conséquence de l'«*ecclésiocentrisme*» que combattra le Concile Vatican II.

Un axiome relu à la lumière du Concile Vatican II

En comprenant l'Église comme « peuple de Dieu », le Concile Vatican II a renouvelé la compréhension de l'affirmation de St Cyprien. L'Église, en tant que « peuple de Dieu » n'est pas une collectivité territoriale

dont on pourrait aisément tracer les frontières en délimitant le « dedans » et le « dehors ». Elle est un mystère. Ce qui fait la grandeur de ce mystère c'est la relation de tous les Hommes à l'Église-peuple de Dieu. En effet, « *à faire partie du peuple de Dieu, tous les hommes sont appelés* » (L.G n. 13). L'universalité de l'Église, le mystère des relations plus ou moins étroites qu'elle a avec tout Homme, ont leur origine dans le dessein de Dieu. Le Concile Vatican II récapitule le mystère de ces degrés de relation à l'Église-peuple de Dieu, justifiant l'optimisme chrétien sur la possibilité du salut de tous les Hommes :

1- Sont « incorporés pleinement » à l'Église-peuple de Dieu, les catholiques en état de grâce (L.G n. 14).

2- Lui sont « incorporés », mais non pleinement, les catholiques qui ne sont pas en état de grâce (L.G n.14).

3- Lui sont « unis », les chrétiens non-catholiques, surtout s'ils sont en état de grâce (L.G n.15).

4- Lui sont « ordonnés », les non-chrétiens, surtout s'ils retiennent la grâce divine (L.G n. 16).

Ainsi, l'Église n'est jamais principe d'exclusion mais principe d'ouverture. Au-delà des seuls chrétiens, le « dessein de salut » (L.G n. 16) enveloppe également tous les non-chrétiens. Le Concile Vatican II va d'ailleurs plus loin en disant que « *ceux qui, sans qu'il y ait de leur faute, ignorent l'Évangile du Christ et son Église, mais cherchent pourtant Dieu d'un cœur sincère et s'efforcent, sous l'influence de sa grâce, d'agir de façon à accomplir sa volonté telle que leur conscience la leur révèle et la leur dicte* » et « *ceux-là mêmes qui, sans faute de leur part, ne sont*

pas encore parvenus à une connaissance expresse de Dieu, mais travaillent, non sans la grâce divine, à avoir une vie droite » peuvent arriver au salut éternel (Cf. L.G n. 16). Au contraire, ceux qui sont sujets d'une ignorance coupable de l'Église ; ceux qui, en l'absence d'un contre témoignage empêchant d'une manière invincible leur adhésion à l'Église catholique « *refuseraient soit d'entrer dans l'Église catholique, soit d'y persévérer, alors qu'ils la sauraient fondée de Dieu par Jésus-Christ comme nécessaire, ceux-là ne pourraient pas être sauvés* » (L.G n. 14). Mais, avouons-le, c'est là un cas exceptionnel et l'heure est plutôt à l'optimisme pour la possibilité du salut de tous. Cet optimisme ne devrait pas diminuer l'élan missionnaire.

Une mission sous le signe de l'humilité, du dialogue et de la gratuité

Si l'Esprit Saint offre à tous les Hommes la possibilité de participer au mystère pascal du Christ « *d'une façon que Dieu seul connaît* » (Gaudium et Spes n° 22), l'activité missionnaire de l'Église garde néanmoins « *aujourd'hui comme toujours, toute sa force et sa nécessité* » (Ad Gentes n. 7). Cependant, la mission doit se faire dans le respect de l'humilité du Dieu crucifié. Renonçant à l'arrogance de l'appartenance pour privilégier le respect en l'Homme du don de Dieu qu'est la liberté, elle doit s'exercer dans le dialogue. Ce dialogue, au-delà de ce que nous sommes « limités » à voir et à considérer comme l'Église, est le moyen le plus efficace de nous rapprocher du mode d'action même de Dieu : la gratuité. Dieu veut sauver tous les Hommes d'une manière particulière à lui en tant qu'il est Dieu. Il n'est pas possible de circonscrire la réalisation de cette volonté dans les limites d'une Église dont il n'est d'ailleurs pas aisé de délimiter les frontières. En nous montrant l'universalité mystérieuse des relations de tout Homme avec l'Église-peuple de Dieu, le dernier concile nous a mis en présence de la miséricorde de notre Dieu et de la nature essentiellement dialogale de son Église, qui transcende l'histoire et les limites du monde naturel tout en lui restant liée. « *Hors de l'Église, point de salut* ». Vraiment ? Mais alors, « *Qui donc peut être sauvé ?* » (Mt 19,25).



Mais alors, « *Qui donc peut être sauvé ?* » (Mt 19,25).

La paroisse St Pierre Claver de Nlong réhabilite ses infrastructures

Créée en 1926 et stratégiquement située à 40km de Yaoundé (axe Yaoundé-Douala), la Paroisse Saint Pierre Claver de Nlong a gardé les traces de l'histoire de la foi catholique. Mais, les infrastructures léguées par les pères missionnaires, abandonnées, sont dans un état de délabrement total. Le curé de la Paroisse, l'Abbé Zéphyrin BELIBI, se bat pour les réhabiliter avec le soutien et la participation des âmes de bonne volonté.

Par **Joël Célestin BOBO**



Peinture de l'église paroissiale : « petit à petit, l'oiseau fait son nid ! »

A son arrivée au sein de la Paroisse en 2020, l'abbé BELIBI constate l'état de délabrement avancé des édifices paroissiaux, qui n'ont pas résistés à l'épreuve du temps. L'équipe pastorale se met alors au travail, ne ménageant aucun effort pour que ce patrimoine historique et culturel ne tombe pas dans l'oubli. Elle entreprend une démarche s'articulant autour de deux axes : la transformation interne et la transformation externe.

La transformation interne

Le premier travail porte sur l'éveil des consciences. L'objectif est de susciter chez les "nlongois" et les "nlongoises" (originaires de nlong) le sentiment d'appartenance à cette terre, maillon fort de l'évangélisation et de la formation chrétienne du Cameroun. Le curé souhaite amener ses paroissiens à être reconnaissants envers l'Eglise, catalyseur du développement local depuis plus de 95 ans. Il s'agit davantage d'une démarche pédagogique ayant pour socle une pastorale de proximité et la mobilisation d'un maximum de fidèles. Objectif : donner envie aux populations locales de se battre pour conserver cet héritage qui est le leur et les faire participer au dévelop-

pement de leur Paroisse. Ce travail préalable est indispensable pour pouvoir ensuite poser des actions concrètes, avec le concours des âmes de bonne volonté.

Pour impliquer le plus grand nombre, deux postes centraux ont été créés. En plus de mobiliser davantage de fidèles autour des enjeux de la Paroisse, la mise en place de ces postes permettra par la suite de mieux implémenter les cinq axes pastoraux du Diocèse en les contextualisant aux réalités de chaque C.E.V.

La transformation externe

Le second travail porte sur la réhabilitation des édifices en ruine. La paroisse, qui va bientôt fêter son centenaire, avait besoin d'un coup de neuf. Une seule maison était fonctionnelle et les sanitaires étaient déjà presque hors d'usage. L'équipe pastorale a réussi, grâce à l'appui de nombreux bienfaiteurs, à déclencher le processus de rénovation de ces infrastructures. La rénovation de l'ensemble des bâtiments devrait permettre d'ouvrir un centre d'accueil, une salle de conférence, un restaurant, autant de structures permettant à la Paroisse de devenir autonome financièrement.

En faisant de la réhabilitation des infrastructures une priorité, le curé souhaite

faire de Nlong un lieu pouvant accueillir les chrétiens souhaitant se ressourcer spirituellement. Déjà, des retraites sont régulièrement organisées. Une veillée de prière a également lieu chaque premier vendredi du mois, à laquelle prennent part les fidèles de tous horizons. L'événement rencontre un franc succès. Il a entre autres permis à la Paroisse de recevoir, grâce à une âme de bonne volonté, une dotation en lits permettant à ceux qui y participent de pouvoir dormir décemment.

Le processus de développement initié par l'équipe pastorale passe également par l'agriculture. Des champs communautaires ont pu voir le jour avec l'appui des jeunes de la Paroisse. Ici, on ne se limite pas uniquement à la culture : l'accent est surtout mis sur la transformation des produits issus des champs. Un partenariat entre Saint Pierre Claver de Nlong et une société agricole locale a ainsi été mis en place pour la transformation du maïs. Les revenus des ventes pourront permettre à la paroisse de faire un bond en avant dans la recherche de son autonomie financière.

Portée par cette pastorale de transformation et de rénovation, la paroisse Saint Pierre Claver de Nlong est en train de renaître de ses cendres. Nul doute qu'elle pourra un jour devenir, conformément à la lettre de mission de l'équipe pastorale, un haut lieu d'accueil et de rayonnement spirituel.

C'est un domaine paroissial transformé qui a accueilli le Vicaire Général N°1, Mgr Bienvenu TSANGA, du 5 au 7 novembre 2021. Le point culminant de sa visite a été la célébration d'une messe de récolte au cours de laquelle plusieurs couples ont reçu le sacrement du mariage. Les fonds obtenus lors de la célébration servent actuellement à repeindre l'église paroissiale.

Vivre l'Avent

L'Avent est un temps d'attente qui permet de se préparer pleinement à vivre la joie de la nativité. L'exercice de la charité et la réconciliation sont les deux clés pour vivre pleinement ce temps particulier.

Par **Abbé Pierre NOAH NOAH**

Sens de "l'Avent"

Le mot "Avent" vient du latin "adventus" qui signifie l'arrivée, la venue. Par ce mot, l'Eglise désigne le temps pendant lequel les chrétiens attendent la venue du Christ célébrée chaque 25 Décembre. C'est donc un temps de préparation marqué par l'attente et le désir de Dieu. Pendant quatre semaines, le chrétien entreprend un chemin de purification du cœur pour accueillir, dans la simplicité, la venue du sauveur incarné qui se laisse reconnaître par les bergers et les mages sous les traits d'un nouveau-né. Le temps de l'Avent est un temps fort pour le chrétien, durant lequel, ecclésiastiquement, il s'exerce à renouveler son être intérieur à l'attente de l'incarnation. Mais, le silence qui entoure aujourd'hui la nativité du Seigneur est inquiétant. Pour certains croyants, l'Avent est devenu un simple espace-temps pour faire des économies afin de manger, danser et boire au lieu d'attendre, avec joie et foi, la naissance de Jésus, ils cherchent avant tout à vivre la ferveur populaire de la fête de Noël.

Nous voulons ici proposer quelques petites idées pouvant permettre au chrétien de mieux se préparer à vivre pleinement la joie de la Nativité.

Les actes de charité : « les petites visites » à l'image de la Vierge Marie

Durant le temps de l'Avent, le chrétien peut décider de réconforter les personnes de son entourage qui sont seules, à l'image des plus démunis, des malades, des orphelins et des prisonniers. En leur apportant des paroles de consolation, d'encouragement, nous apportons de la joie à ces gens que la solitude peut fragiliser. Une chaussure, un habit, des dons apportés à ceux qui sont dans le besoin. Oui, le temps de l'Avent doit mettre chaque chrétien en marche, sur les pas de la Vierge Marie : « *En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Elisabeth* » (Lc 1, 39-40).



L'Avent ouvre l'année liturgique. La couleur liturgique associée est le violet.

liance avec Dieu et les Hommes : la paix recherchée entre les familles divisées, les couples déchirés, les amitiés brisées etc. Chaque chrétien est invité à s'engager dans ce processus de réconciliation afin d'accueillir l'Enfant Jésus. L'Avent est le moment idéal pour les chrétiens de rétablir la paix, la concorde, et la joie. Il est question ici d'entreprendre des démarches individuelles et même collectives pour unir les gens en conflits, des frères qui ne se parlent plus, des voisins, des confrères vivant dans un même presbytère, etc. Tout ceci dans un esprit de prière et de recueillement, à l'image de la Vierge Marie après le départ de l'Ange à l'annonciation.

S'ouvrir à la réconciliation et demeurer dans la prière

Le temps de l'Avent permet au chrétien de raffermir sa relation avec Dieu et avec ses frères, une relation bien souvent coupée par le péché. Dans le sacrement de réconciliation, le croyant purifiera son cœur, rétablira l'al-

En définitive, l'Avent, est une montée vers la fête de Noël, qui ouvre le chemin de la réconciliation, de la paix et de l'amour. Que chaque famille s'active à vivre la joie de Noël, que chaque chrétien entre dans la préparation de cette fête avec un cœur renouvelé.

Diocese d'Obala

MARDI 21 DECEMBRE 2021

Noël à la prison

Messe à 10h

Prison de Sa'a : Mgr Sosthène Léopold BAYEMI MATJEI
 Prison de Nanga Eboko : Mgr Biervenu TSANGA, Vicaire Général n°1
 Prison de Monatélé : Père Michel Archange TIGUI, Délégué Épiscopal pour les Religieux

Appel aux dons

Remettez vos dons pour les prisonniers au vicaire épiscopal de votre zone :

Zones d'Obala, Efok et Sa'a : Prison de Sa'a
 Zones de Mbandjock et Nanga Eboko : Prison de Nanga Eboko
 Zones d'Evoudoula, Okola et Monatele : Prison de Monatélé

Saint François-Xavier

Connu pour être l'un des plus grands saints missionnaires de son époque, le pape Benoît XV dans la lettre apostolique *Maximum Illud* (1919) l'a comparé aux apôtres.

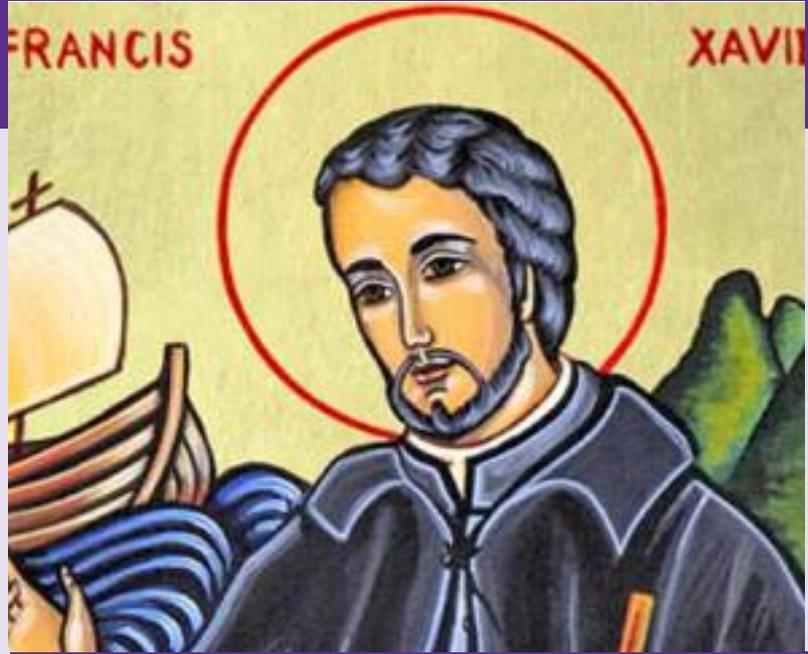
I - Sa vie

Né Francisco de Jasco y Azpilicueta le 07 avril 1506 à Javier, il décède le 03 décembre 1552, jour où il est célébré, sur l'île de Shangchuan en Chine.

Alors que la Castille est envahie en 1512, il voit son père et ses frères aller au front. Ne se sentant pas attiré par la carrière des armes, il choisit de devenir prêtre et part faire ses études en France. Durant lesdites études en théologie à la Sorbonne, il a pour co-chambriste Ignace de Loyola, alors son aîné de 15 ans. Se liant d'amitié avec d'autres jeunes, il fait partie du groupe fondateur de la "compagnie de Jésus", appelée "Jésuite" aujourd'hui. Leur but est d'agir partout, "pour une plus grande gloire de Dieu".

II- La mission fructueuse en Orient

Nourri par l'envie de parler du Christ, Saint François-Xavier a évangélisé des contrées et des peuples jusqu'alors inconnus de l'Église et qui pouvaient désormais accueillir le salut universel dans la foi en Jésus



Christ. Sa mission s'est divisée en deux parties : la plus longue en Europe, de 1506 à 1541 ; l'autre au Moyen Orient, courte mais fructueuse, caractérisée par l'apostolat de "Ad gentes", qui le conduisit en Inde, aux îles Molluques et au Japon. Il voulait également se rendre à Jérusalem, mais la mort l'en a empêché.

Seigneur, fais grandir en nous le zèle missionnaire afin que, comme François-Xavier, nous désirions aller toujours plus loin pour te faire connaître et aimer. Aide-nous à faire le bien autour de nous car c'est là que commence notre mission en tant que baptisé.



L'agenda du Père Evêque

DECEMBRE

- **Mercredi 15** : Noël en Famille dans les écoles. Place des Fêtes d'Obala.
- **Mardi 21** : Noël dans les Prisons. Sa'a, Nanga Eboko et Monatele. Messes à 10h.
- **Vendredi 24** : Vigile de Noël. Marie Mère de Dieu d'Obala.
- **Samedi 25** : Messe de la Nativité du Seigneur. Cathédrale Notre Dame du Mt Carmel d'Obala.
- **Dimanche 26** : Anniversaire de Naissance et Messe de clôture de la célébration des 325 ans des soeurs de Saint Paul de Chartres. Marie Mère de Dieu d'Obala.
- **Vendredi 31** : Veillée de la Saint Sylvestre. Place des Fêtes d'Obala.

JANVIER

- **Jeu**di 06 : Cérémonie de présentation des vœux au Père Evêque. Cathédrale Notre Dame du Mt Carmel d'Obala.

Publiez vos annonces ici :

Tel : 655 92 14 89 / 651 82 06 09

